

**CINÉMA(/CINEMA,58) + MUSIQUE(/MUSIQUE,59) + LIVRES(/LIVRES,60)**  
**+ SCÈNES(/THEATRE,28) + ARTS(/ARTS,99964) + IMAGES(/IMAGES,100296)**  
**+ LIFESTYLE(/VOUS,15) + MODE(/MODE,99924) + BEAUTÉ(/BEAUTE,100215)**  
**+ FOOD(/FOOD,100293)**

EXPO

# HANS HARTUNG, L'ABSTRACTION FULGURANTE

Par [Christophe Forcari \(http://www.liberation.fr/auteur/1852-christophe-forcari\)](http://www.liberation.fr/auteur/1852-christophe-forcari)

— 9 août 2016 à 10:24

Le musée de la Légion d'Aubagne consacre une rétrospective jusqu'à fin août à ce peintre soldat gravement blessé pendant la Seconde Guerre mondiale.



Sans titre, 1939 et T1989-K20, 1989, deux oeuvres du peintre Hans Hartung.

Hans Hartung et Joë Bousquet, le peintre et le poète. Quoi de commun entre les deux hommes ? Une perte, une atteinte physique, qui façonnera leur œuvre. Tous deux sont de grands blessés de guerre. Le premier pendant la Seconde Guerre mondiale, à

Buc, dans les Vosges, le 20 novembre 1944. Le second, Joë Bousquet, jeune lieutenant, tombe à 21 ans, le 27 mai 1918 sous une balle allemande à Vailly-sur-Aisne pendant l'offensive du chemin des Dames, pour ne jamais se relever. Au sens propre. Paralysé, il passera le reste de sa vie allongé dans sa chambre aux volets toujours clos à l'intérieur des remparts de Carcassonne. Hans Hartung, amputé à deux reprises, finira lui sa vie cloué dans un fauteuil roulant.

Deux êtres disloqués, voués à l'immobilité mais qui, l'un comme l'autre, n'auront de cesse que d'explorer des espaces, celui de l'intime pour le poète, celui de la toile pour Hartung, considéré comme le maître de l'abstraction lyrique. «*C'est le désastre obscur qui porte la lumière*», écrivait Joë Bousquet, comme une exhortation à conjurer la douleur de la réclusion à l'intérieur de son propre corps. Deux parcours créateurs liés aux blessures intimes que la guerre inflige et transformés pour l'un comme pour l'autre en jaillissement, d'images, de formes et de mots. Bousquet met en mots les couleurs du monde qu'il ne peut plus contempler : «*Couleurs bleutées de ce que je ne vois qu'avec ma profondeur, rouges qui m'éclairent, noir qui voit mon cœur.*» Hartung, lui, met en couleurs, en jets, en fulgurances, les déambulations qu'il ne peut plus effectuer.

## Peintre et légionnaire

L'exposition consacrée à Hans Hartung à Aubagne donne justement à voir ces mouvements transfigurés en «*Beau geste*», selon l'intitulé de la rétrospective. Pour la première fois depuis 2008 et la dernière grande exposition dédiée à ce maître de l'art abstrait à la fondation Maeght, et dont Soulages disait qu'il «*avait fait*» son art, plus d'une soixantaine de ses œuvres sont exposées en deux lieux distincts pour mieux souligner deux périodes de sa vie et de son œuvre. La chapelle des pénitents noirs, située sur les hauteurs de la ville provençale, abrite les toiles de la dernière période de sa vie, et le musée de la Légion étrangère accueille toute une série de dessins, de têtes notamment, créés au début de la guerre et très inspirés de Picasso. C'est précisément à cette période que Hans Hartung décida de s'engager dans les rangs de la Légion étrangère pour combattre le nazisme, les armes à la main.

Car Hans Hartung fut peintre et légionnaire, comme l'écrivain Blaise Cendrars, lui-même amputé de son bras droit pendant la première guerre mondiale. Hans Hartung, né en 1904 à Leipzig, réfugié en France en 1935 pour fuir le régime nazi, s'enrôle dans la légion étrangère sous le nom de Jean Gauthier. Démobilisé en 1940 lors de la signature de l'armistice, il se réfugie alors en zone libre. Et lors de son invasion, en novembre 1942, il se réengage. A la clé, un changement de nom (Pierre Berton, cette fois) et de matricule. Pas le choix pour le peintre répertorié par la police allemande comme un anti-nazi militant. «*Son engagement dans la légion fut un engagement de survie*», commente sobrement la légion. Pas celui de l'aventure, du mythe du sable chaud et de l'épopée du désert, mais celui du combat pour échapper à ceux qui voulaient irréductiblement et définitivement l'éliminer.

## Haïkus

Cette double exposition consacrée à Hartung possède une logique à appréhender, à rebours de la chronologie, et débute ainsi par les œuvres de sa fin de vie, regroupées à la chapelle des pénitents noirs. Celles du dernier et vrai combat contre une mort en approche. Au total, dix-sept toiles aux formats assez monumentaux, réalisées en quatre jours, les 11,14, 15 et 16 juillet 1989, cinq mois avant sa disparition. Des grands formats sur lesquels le peintre projetait de la peinture à l'aide d'une sulfateuse. Le

résultat témoigne d'une fulgurance qui, derrière l'aspect spontané, est en fait très élaborée et débouche sur des dégradés et des fondus de couleurs réellement surprenants. Ces grandes toiles peuvent se lire comme autant de haïkus, ces petits poèmes japonais qui saisissent l'évanescence d'un instant unique.

Alors que le peintre est grabataire, ses toiles, loin d'être sombres, laissent percer une formidable énergie vitale, une forte luminosité. Les dessins et la série de têtes, présentés pour la première fois au musée de la Légion étrangère, correspondent à la période de la maturité du peintre, puisque celui-ci est alors âgé de 35 ans. Une période où l'artiste subit encore l'influence de Kandinsky et de Picasso. Avec l'imminence de la guerre puis l'entrée dans le conflit mondial, Hans Hartung laisse s'exprimer ses tourments que traduisent fort bien la série de têtes crayonnées. Cette partie de l'œuvre d'Hartung est d'autant plus intéressante qu'il reste peu de traces de cette période. Durant sa deuxième période d'engagement, le légionnaire Hartung ne se départissait jamais de carnets de croquis, rangés dans sa cantine. Sur son lit d'hôpital, après sa blessure, il avait demandé qu'on lui expédie ses effets, mais les dessins avaient été perdus. Non seulement l'homme était amputé, mais avec lui, une partie de son œuvre.

«Beau Geste. Hans Hartung. Peintre et légionnaire»(<http://hans-hartung.legion-etrangere.com/>)  
Musée de la Légion étrangère et Centre d'art les pénitents noirs. Jusqu'au 28 août.

[Christophe Forcari \(http://www.liberation.fr/auteur/1852-christophe-forcari\)](http://www.liberation.fr/auteur/1852-christophe-forcari)

## RECOMMANDÉ PAR LIGATUS

CONTENU RECOMMANDÉ PAR  LIGATUS



**Essayez de ne pas rire en regardant cette vidéo !!**  
Impossible de ne pas rire



**Passez votre code et économisez jusqu'à 500€ sur votre permis de conduire.**  
Code de la Route



**Apprenez une langue facilement et sans efforts avec cette méthode !**  
Babbel



**Sorti il y a 50 ans ce clip va vous rappeler des souvenirs**  
Ce clip vieux de 50 ans ...



**Les joueurs du monde entier ont attendu ce jeu ! Déjà 14 millions de joueurs !**  
Forge of Empires



**Économisez sur les Mensualités et Baissez les Taux avec un Rachat de Crédit!**  
Rachat de Crédit



**Célibataires à la recherche de l'amour, faites connaissance sur PARSHIP.fr !**  
Rencontres 45 ans et plus



**Assistez au Championnat du monde de handball 2017 près de chez vous !**  
France Handball 2017